
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.51068

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

l'Allemagne? On ne sait. En tout cas, les événements du 17 juillet 1953 à Berlin démontrèrent la fragilité du régime est-allemand et dissuadèrent l'Union soviétique de prendre de nouvelles initiatives qui risquaient de provoquer une rupture de l'équilibre des forces en Europe et d'introduire des ferments de discorde dans la communauté socialiste.

Si nous souscrivons à la plupart des analyses de M. Loth et partageons dans une large mesure sa vision des relations Est-Ouest, nous sommes plus réservés à l'égard des jugements qu'il porte sur les affaires françaises. L'auteur connaît bien la France où il a fait ses études mais il ne fait pas toujours preuve d'une objectivité totale lorsqu'il évoque les débats des années 40 et 50 sur le neutralisme et l'Europe. Ainsi, ses préjugés le conduisent-ils à exalter le modèle fédéraliste et à imputer l'échec de la construction politique de l'Europe au nationalisme français qui joue en l'occurrence le rôle commode de bouc émissaire. Par ailleurs, la crainte d'une absorption de la France dans la sphère d'influence soviétique, qui aurait inspiré certaines démarches de la diplomatie américaine, est une hypothèse gratuite et on s'étonne que M. Loth lui accorde quelque crédit. Enfin, le »grand schisme«, pour reprendre l'expression de Raymond Aron, est difficilement explicable par référence au conflit entre la gauche et la droite. Selon M. Loth la confrontation Est-Ouest a compromis les chances de la gauche et consacré le triomphe de la droite, mais on pourrait lui objecter que des hommes de droite ont résisté à la politique des blocs alors que des personnalités, voire des partis de gauche, ont consenti à l'inféodation. Il n'en reste pas moins que les Occidentaux avaient tout à gagner et rien à perdre d'une politique de coopération avec l'Est et que le tragique de la situation vient précisément de ce que la force des choses les a contraint de rompre avec des peuples qui se réclamaient du même héritage culturel. Il n'est pas interdit de penser que le processus de la »détente« amorcé dans les années 60 permettra de corriger cette anomalie et de créer les conditions d'une réconciliation des Européens à l'échelle du continent.

Le livre de M. Loth est un manuel dont la consultation est aisée grâce à un index soigneusement établi. Il comporte en outre une bibliographie qui recense les principaux titres parus aux Etats-Unis. Toutefois, on relève des lacunes, la plus importante étant l'ouvrage de Philip Mosely »The Kremlin and world politics«; peut-être aurait-on pu faire également un sort à des livres comme »L'histoire du réarmement allemand« de Jules Moch et »La comédie des erreurs« de René Massigli. Ces négligences mineures n'entachent pas les qualités de rigueur et les talents d'exposition de l'auteur dont la contribution à l'histoire de la guerre froide devrait retenir l'attention du grand public.

Jean KLEIN, Paris

Sources for the History of European Integration (1945–1955). A guide to archives in the countries of the Community. Sources de l'histoire de l'intégration européenne (1945–1955). Guide des archives conservées dans les pays de la Communauté. Edited by Walter LIPGENS, Leyden-London-Boston (Sijthoff), Bruxelles (Bruylant), Stuttgart (Klett-Cotta), Firenze (Le Monnier) 1980, VII–206 S. (Veröffentlichungen des Europäischen Hochschulinstituts, 4).

Hervorgegangen aus einem Kolloquium des Europäischen Hochschulinstituts Florenz im Jahre 1977 im Zusammenhang mit der geplanten umfassenden Edition zur europäischen Einigungspolitik, bietet der kleine Band einen ausgezeichneten, knappen Überblick über die Archivlage zur Europafrage in wichtigen europäischen Ländern. Die jeweils rund zehnteiligen Beiträge zu den einzelnen Ländern sind von ersten Sachkennern in englischer oder französischer Sprache verfaßt. Erläutert wird die Materiallage in amtlichen Archiven, Verbands- und (teilweise) Wirtschaftsarchiven, Parteiarchiven, privaten Nachlässen und, für einige Länder, Pressearchiven. Behandelt werden Belgien (Paul VAN DE MEERSSCHE, Emiel LAMBERTS, Marc VAN DEN

WIJNGAERT), Dänemark (Jack W. JENSEN), Frankreich (Raymond POIDEVIN), Bundesrepublik Deutschland (Hans-Peter SCHWARZ), Irland (Dermot KEOGH), Italien (Enrico SERRA, Paola CARUCCI), Luxemburg (Paul SPANG), Niederlande (Adrian F. MANNING) und Großbritannien (Donald C. WATT). Werner KULLA erläutert Archive der übernationalen Parteiorganisationen der Sozialisten, Christdemokraten und Liberalen. Der Herausgeber Walter LIPGENS stellt ausführlich die Archivsituation dar bei den übernationalen Europaverbänden mit ihren zahlreichen Verzweigungen (Union Européenne des Fédéralistes/Europa-Union, Europäische Parlamentarier Union, Ligue Européenne de Coopération Economique, Europa-Bewegung, Monnets Aktionskomitee für die Vereinigten Staaten von Europa) sowie für die ersten europäischen Institutionen auf Regierungsebene (Westeuropäische Union, OEEC, Europarat, Montan-Union, Europäische Verteidigungsgemeinschaft). Im einzelnen werden die zahlreichen um die europäische Einigung bemühten Organisationen in Lipgens umfassender Darstellung der frühen europäischen Einigungspolitik untersucht.¹ Grundinformationen enthalten auch die Beiträge in diesem Archivführer, die zugleich durch die wichtigsten bibliographischen Hinweise ergänzt sind. Sie bieten auch über das engere Thema hinaus eine gute Überblicksdarstellung der Zugänglichkeit zeitgeschichtlicher Archive in Europa; damit wird der Band nicht nur als Nachschlagewerk zur ersten Orientierung sehr gute Dienste leisten, sondern er gibt auch zahlreiche Anregungen für weitere Forschungsarbeiten.

Rainer HUDEMANN, Trier

Klaus-Dietmar HENKE, Politische Säuberung unter französischer Besatzung, die Entnazifizierung in Württemberg-Hohenzollern, Stuttgart (Deutsche Verlags-Anstalt) 1981, 205 p. (Schriftenreihe der Vierteljahreshefte für Zeitgeschichte).

L'ouvrage de K.-D. HENKE sur la dénazification en Wurtemberg-Hohenzollern est important à deux titres. D'abord parce qu'il signale une évolution intéressante des recherches sur l'Allemagne de l'immédiat après-guerre. La politique française d'occupation, jusqu'alors négligée au profit des politiques d'occupation anglo-saxonnes,¹ retient désormais l'attention des historiens: le colloque qu'organise l'Institut d'histoire européenne de Mayence à l'automne en est un indice. D'autre part parce qu'il montre avec l'exemple de la dénazification que la zone française, contrairement aux idées reçues, a été aussi le théâtre d'expériences novatrices.

Henke, qui a procédé à un dépouillement minutieux des fonds d'archives provinciaux et recueilli des témoignages d'hommes politiques en activité sous l'occupation, présente l'analyse très fouillée d'une histoire riche en péripéties. Schématiquement la dénazification en Sud-Wurtemberg passe par trois phases. Dans un premier temps, jusqu'à l'installation de l'administration militaire définitive et la mise en place du gouvernement allemand en octobre 1945, les Français ne se soucient guère de l'épuration. Les directives sévères du commandement suprême allié sont quasiment négligées et les premiers efforts de dénazification sont le fait de l'administration allemande elle-même. Dès cette période initiale, le sud du Wurtemberg se distingue

¹ Walter LIPGENS, Die Anfänge der europäischen Einigungspolitik 1945–1950. Erster Teil: 1945–1947, Mit zwei Beiträgen von Wilfried LOTH, Stuttgart 1977.

¹ Les principales études sur la dénazification sont de fait consacrées en priorité à la zone américaine: Justus FÜRSTENAU, Entnazifizierung. Ein Kapitel deutscher Nachkriegspolitik, Neuwied 1969; Lutz NIETHAMMER, Entnazifizierung in Bayern. Säuberung und Rehabilitierung unter amerikanischer Besatzung, Frankfurt 1972. Pour la zone britannique cf.: Entnazifizierung in Nordrhein-Westfalen. Richtlinien, Anweisungen, Organisation. Bearbeitet von Irmgard LANGE, Siegburg 1976.